



Compte-rendu Séminaire du 12.10.02

« *Pourquoi lire les anciens aujourd'hui ?* »

Baudouin Decharneux



Philosophie & Management asbl

Compte-rendu du Séminaire du 12 octobre 2002
« *Pourquoi lire les anciens aujourd'hui ?* »
Baudouin Decharneux

TABLE DES MATIÈRES

I. INTRODUCTION	3
II. RELIRE DES ANCIENS	4
III. DÉBAT.....	5



I. Introduction

Les Anciens étaient devenus « ringards ». Les multiples réformes de l'enseignement ont réduit à la portion congrue l'idée d'humanité qui avait habité les beaux esprits de la Renaissance. Dans la foulée disparaissait à la trappe l'étude du latin et du grec, - l'hébreu avait déjà eu son compte le siècle précédent -, tandis que l'offre d'études « pratiques » connaissait un succès croissant. Il est tout de même plus utile de parler anglais que latin. Non ?

Nous réglions ainsi un compte séculaire avec ces tyrans d'outre-tombe qui ont conditionné la pensée occidentale en pensant leur cité, leur temps, leur monde. On jetait avec les eaux dormantes du bain l'épouvantable bébé de la tradition. Certes, la philosophie a poursuivi son effort d'investigation. Une poignée de spécialistes, - les savants auxquels on ne demande pas de sortir de leur tour de carton (plus les moyens pour l'ivoire) -, ont continué leur travail. Leurs études semblaient destinées aux autels dressés pour la vanité, le prestige et le superflu.

C'était oublier le marché. Le sacro-saint marché. Il y a demande, on cherche ceux qui offre. J'ai conscience qu'il s'agit d'un propos peu classique dans la bouche d'un philosophe. Cette affirmation est pourtant frappée du coin du bon sens. Le regain d'intérêt pour la philosophie est venu à la fois du monde de l'entreprise (la question de l'éthique) et des citoyens (la question du sens). Dans un monde où le questionnement devient une valeur, où une série d'interrogations traversent la société, où le religieux est en crise, la philosophie est apparue comme une discipline susceptible d'assurer une nouvelle « reliance ».

Devant des auditoires surpeuplés, les professeurs de philosophie sillonnent le vaste monde en distribuant la bonne parole. Ce qui était confidentiel hier, est devenu la mode. L'antiquité fascine. Nous nous projetons volontiers sur ces penseurs à la recherche d'eux-mêmes, sur leur monde où le genre de vie était premier, sur les beaux jours de l'introspection. Les anciens sont donc réhabilités par l'imaginaire. Mais de quels anciens s'agit-il ? Seront-ils à la hauteur de nos espérances ?

Cet exposé aura pour objet de montrer les enjeux de ce regain d'intérêt. Il posera aussi la question de la pertinence et de la limite de cette quête. Avant de nous exhiber portant le masque du philosophe antique, il convient en effet de nous interroger sur les raisons de notre engouement. Reste que surfant sur la vague du succès, les anciens sont de retour. Ils peuplent notre imaginaire couvrant de leur ombre gigantesque, leurs lointains enfants barbotant dans le dérisoire.



II. *Relire des Anciens*

La démarche/pensée philosophique propose :

- des modèles du réel ;
- pouvant être discutés et argumentés ;
- des énoncés provisoires de vérité dont la validité est toujours suspendus à la critique.

Pourquoi lire les anciens ?

- par nostalgie romantique de l'antiquité ? Il ne faut pas idéaliser celle –ci !
- pour réagir contre la « mort de l'humanisme » ? Ne faut-il pas accepter une dialectique présent-futur ?
- par recherche du sens ? Il faudrait toutefois éviter le piège des « faux amis » consistant à appliquer nos catégories de pensée et nos « catégories de sens » aux contextes d'autrefois !

En quoi, dès lors, les anciens peuvent-ils nous aider aujourd'hui ? Il est intéressant de parcourir les « moments significatifs » forts de l'histoire de la pensée occidentale :

- le passage du mythe au logos :
 - Pythagore : modélisation du réel par le nombre ;
 - les philosophes ioniens : le principe unificateur de la diversité du réel
 - la sophistique : le primat du langage et de l'argumentation ;
 - Platon : le primat de l'Idée ;
 - le christianisme : l'incarnation du logos
- le sujet
- le sens

L'histoire de la philosophie illustre à la fois la permanence et déplacement des questions sur l'existence, le réel ...A ces questions, il ne peut y avoir de début de réponse que dans le croisement des traditions de pensée. Aborder ce questionnement par la lecture des anciens, c'est accepter de s'interroger sur la nature humaine et prendre le risque de mieux se connaître .



III. Débat

Intervention 1 : Peut-on parler de « progrès » en philosophie ?

BD : Il y a une influence de la technologie sur la philosophie. Il y a des champs référentiels différents. La technologie aide à penser

Intervention 2 : Vivons nous une époque de transition ?

BD : Oui : la biotechnologie permet de toucher aux structures de la parenté ! L'homme devient un épiphénomène.

Intervention 3 : La pensée est-elle indépendante du sexe ?

BD : Pour le structuraliste (que je suis) , l'homme prend la parole et la femme le réel.

Intervention 4 : Les modèles de la maternité ne sont pas immuables (Badinter).

BD : La prohibition de l'inceste ne serait pas universelle !

Intervention 5 : La philosophie antique aide à comprendre le monde d'aujourd'hui

BD : oui !

Intervention 6 : Quelle discipline (de pensée) conseiller aux managers ?

BD : Il faut développer ou retrouver la réflexivité et lutter contre la « taylorisation » des cadres.

Intervention 7 : Il est difficile de remettre en question les structures /règlements qu'on a soi même mis en place !

BD : Une fois mises en place, les structures ont leur vie propre et s'auto-entretiennent ! L'humanité/inhumanité n'est pas le fait des structures (qui ne pensent pas !) mais des individus . Il faut développer son humanité là où on est ! la philosophie introduit – non sans risque - une subversion des structures.

Intervention 8 : Les philosophes construisent les grammaires du monde.

BD : Ces grammaires sont indispensables. La bioéthique est un exemple. Il faut intégrer la biotechnologie dans des structures de pensée que l'on maîtrise !

BD : L'Homme : l'animal qui peut se reproduire autrement que par des moyens naturels.

Intervention 9 : L'entreprise peut-elle/doit-elle être centrée sur l'Homme ?

Intervention 9b : Il y a une évolution du discours managérial. Il faut s'opposer au binôme : philosophie = efficacité

BD : La philosophie EST efficace (Marx , Bentham, Encyclopédie ...). Elle nous traverse à notre insu. Elle se tient derrière le pouvoir.

Intervention 10 : Ne peut-on mettre TOUJOURS l'humain en avant ?

BD : Il y a des contingences radicales. « L' Homme est libre quand il sait comment il est déterminé » (Spinoza)

BD : Il faut aller dans les textes !!



Philosophie & Management asbl

Compte-rendu du Séminaire du 12 octobre 2002
« *Pourquoi lire les anciens aujourd'hui ?* »
Baudouin Decharneux

Intervention 11 : Que lire aujourd'hui ?

BD : Le champ est fragmenté ! Il faut lire ce qui nous intéresse et ce qui nous plaît : érotiser la lecture philosophique !

Intervention 12 : Le sens de l'action managérielle est la rémunération financière du risque. Le sens « philosophique » et celui du management sont différents selon qu'on est dans ou hors de l'entreprise.

BD : les thèmes et les questions qui nous habitent sont aussi présentes dans l'entreprise. Oui : la philosophie est un projet à risque ! Oui : les structures peuvent, par leur dynamique propre, occulter le sens et engendrer la désespérance. La philosophie peut contribuer à rendre confiance et espoir pour soi et autour de soi.